

bitnés à l'agriculture dès l'enfance.

A parler franchement, même en supposant les meilleures intentions du monde à ceux qui forment ou veulent former la société coopérative de colonisation, nous ne voyons pas du tout l'avantage de cette société. Il existe déjà, sous le patronage du clergé, une société de colonisation qui répond parfaitement aux besoins du pays. Cette société offre des garanties de désintéressement qu'aucune autre ne pourrait offrir ; elle a déjà trouvé moyen de construire des chapelles et d'établir des prêtres, sur les terres du gouvernement, pour les besoins des colons. Que le gouvernement seconde ces efforts en faisant faire les arpentages et les chemins nécessaires pour l'établissement des terres incultes, et la colonisation marchera à pas de géants.

Dans tous les cas, nous espérons que le parlement ne changera rien aux conditions de l'obtention de l'octroi de \$20,000. Les octrois pour aider les colonisation sont assez rares pour qu'au moins on ait le soin d'en disposer d'une manière sûre et convenable.

## CAUSERIE AGRICOLE

### DU DRAINAGE.

On sait généralement que le mot *drainage* signifie plus particulièrement *assainissement des terres*, mais on ne sait pas assez que les bienfaits du drainage des terres peuvent se résumer ainsi :

10. Sols compacts devenant d'une nature plus facile et plus économique à cultiver ;
20. Jachères proscrites et inutiles presque partout ;
30. Graines plus assurées dans leur germination et ses suites ;
40. Sarclages moins dispendieux ;
50. Récoltes plus hâtives ;
60. Moissons plus abondantes et de meilleure qualité.
70. Climat plus sain et moins de brouillards.

Ces avantages considérables sont obtenus dans les terrains humides, moyennant une faible dépense comparative aux avantages que l'on en retire : dépense que l'on peut réduire quand on a à proximité des cailloux qui peuvent servir avantageusement à remplacer les tuyaux en terre cuite, susceptibles de se déranger dans certaines terres.

Le drainage ou dessèchement est une opération introduite dans la pratique de l'agriculture pour la fécondation des terres surchargées d'humidité et dépourvues d'aération. On écoule les eaux surabondantes du sol au moyen de tuyaux placés en terre ou même de simples tranchées. Ainsi on creuse des fossés assez larges et aussi profonds que possible aboutissant à un canal collecteur plus profond encore, puis des tranchées secondaires moins profondes et moins larges, à peu près perpendiculaires aux précédentes, selon la nécessité de la pente.

Tout écoulement donné aux eaux est un drainage. Le drainage est une opération qui a rendu et qui rend encore de bien grands services à l'agriculture. Combien de terrains humides, froids, tout-à-fait incultes, qui n'avaient jamais rien produit, donnent aujourd'hui de très-belles récoltes pour les avoir drainés. Le drainage a un double avantage : améliorer le terrain et l'état sanitaire du lieu où il est pratiqué.

Les moyens d'assainir un sol sont connus de temps immémorial.

Il y a environ 1800 ans, Calumelle écrivait :

“ Si le champ est humide, on le desséchera au moyen de fossés qui recevront les eaux surabondantes. Nous connaissons deux sortes de fossés : ceux qui sont cachés et ceux qui sont couverts. Dans les terrains compacts et argileux, on préfère ces derniers ; mais partout où la terre est moins dense, on en creuse quelques-uns d'ouverts, et les autres sont recouverts, de manière que les derniers s'écoulent dans les premiers... Pour les fossés couverts, on creuse une sorte de sillon à la profondeur de trois pieds ; quand on les a remplis à moitié avec de petites pierres ou du gravier pur, on finit de les combler avec une partie de la terre qu'on en avait tirée. Si l'on n'a à sa disposition ni caillou ni gravier, on formera comme un câble de sarments liés ensemble, assez gros pour occuper le fond de la fosse qui en est la partie la plus étroite, et dans laquelle on le presse et l'adapte ; puis on recouvrira les sarments avec des ramilles de pin, ou, à leur défaut, avec des feuillages quelconques, que l'on pressera fortement avec le pied, et sur lesquels on répandra de la terre. Après cette opération on établira, sur deux extrémités du fossé, comme on le fait pour les petits ponts, deux pierres seulement, comme deux piles sur lesquelles on placera une troisième pierre, afin que cette construction soutienne les bords et empêche qu'il n'y ait encombrement par l'effet de la chute et de la sortie des eaux.”

Palladius qui, selon toute apparence, vivait il y a 1400 ans, écrivait de son côté :

“ Labourez aussi maintenant les champs gras et fertiles en herbes. Mais si vous voulez remuer des terres incultes, examinez si elles sont sèches et humides, couvertes de bois ou de gazon, d'arbrisseaux ou de fougères. Si elles sont humides, desséchez les en les entrecoupant partout de tranchées. On connaît les tranchées apparentes ; voici comment on fait celles qui sont cachées : Traversez un champ de tranchées qui aient trois pieds de profondeur ; ensuite, remplissez-les à moitié de petites pierres ou de gravier, et remettez de niveau avec la terre enlevée. L'extrémité de ces tranchées aboutira par un plan incliné à une tranchée apparente : l'eau s'écoulera ainsi, et il n'y aura pas de terrain perdu. Si vous manquez de pierres, étendez au fond de la paille, des sarments de toutes sortes de broussailles.”

Dans les sols argileux et en général dans tous les sols humides, la surabondance d'eau gâte le sol, lui enlève une partie de sa faculté productive, en s'opposant à la décomposition convenable des engrais en les empêchant de se réchauffer, et en mettant les plantes dans une situation défavorable à leur croissance. Ces terres ont besoin d'être assainies, et c'est la meilleure amélioration que l'on puisse leur donner. Sans cet assainissement, tous les autres perfectionnements, toutes les fumures les plus riches n'ont que des effets fort restreints.

Il existe une troisième catégorie de sol plus humide encore que les précédents : ce sont les marais. Dans ces terrains, l'humidité est tellement abondante, qu'aucune de nos plantes cultivées ne sauraient y croître ; on y rencontre aussi quelques végétaux de mauvaise